

„ unique proportionnée à la masse & à la
„ disposition ; & ce système de perception
„ dans lequel chaque élément aura perdu la
„ mémoire de soi, & concourru à former la
„ conscience du tout, fera l'ame de l'ani-
„ mal „. — Comme la *masse des perceptions*
qui constituent le bœuf, par exemple, est bien
plus considérable que celle qui constitue
l'homme ; il est à croire que ce fortuné ani-
mal comprend un peu mieux que nous la lu-
mineuse métaphysique de M^r. Bauman.

L'auteur traite ensuite du bonheur de l'hom-
me, des vertus sociales, de l'ordre politique.
Il découvre l'union étroite de toutes ces choses
avec les principes du christianisme, dont les
effets contrastent singulièrement avec ceux qu'on
doit naturellement attendre des dogmes de la
philosophie. Tout cela est mis dans le plus grand
jour & montré avec un développement qui ne
laisse rien à désirer, dans les entretiens 3. 4.
5 & 6. Comme j'ai eu souvent occasion de
discuter ces divers articles, je ne m'y arrêterai
pas. Le sixième entretien est un sommaire des
preuves de la religion, que l'auteur expose
avec autant de clarté que de force. Les di-
verses calomnies que l'impiété moderne ne
cesse de répéter servilement d'après ses chefs,
contre la religion, l'église, le clergé, &c.,
sont réfutées avec une modération digne de
l'innocence & de la vérité. On trouve dans
quelques notes des choses très-intéressantes, qui
montrent combien l'auteur s'étoit instruit de
l'état des différentes matières dont il pouvoit
avoir occasion de parler dans le cours de